

Nec satis ampla putas redituri pignora, si me

Non amor alterius, non amor ullus habet.

Nullane fama tibi turbatos, Phylli, penates

Theseos, et miseræ rettulit acta domus?

Non laqueos audis cari me flere parentis¹³?

Flebilior laqueis, hei mihi! causa subest.

Non fratrem Hippolytum? cecidit miserabilis ille,

Præceps attonitis per freta raptus equis.

Non tamen excuso reditus, licet undique fata

Accumulent causas: tempora parva peto.

Thesea, quod superest, patrem tumulabimus ante:

Succedat tumulo non sine honore decens.

Da spatium veniamque, peto: non perfidus absum;

Nec mihi jam terra tutior ulla tua est¹⁴:

Quidquid mite fuit post diruta Pergama, quidquid

Aut bella, aut pelagi detinuere moræ,

Sola fuit Thrace; patria quoque jactor in illa¹⁵:

Auxilium superes casibus una meis.

Si modo mens eadem! nec quod sit jam mihi dives

Regia, Cecropia non minor arce¹⁶, movet;

Nec patris offendunt casus, nec crimina matris;

Nec jam non felix omine Demophoon.

Quid si Phœbeam peterem, te conjuge, Trojam,

Perque annos sequerer bella gerenda decem?

Penelopen audis¹⁷: toto laudatur in orbe,

Exemplum fidi non leve facta tori.

Illa pie, sic rumor ait, mendacia telæ

Struxit, et instantes distulit arte procos:

Quum properata palam revocaret stamina noctis,

Atque iterum in lanas omne rediret opus.

de mon retard. Eh quoi! peux-tu douter de mon retour, quand je te jure que je ne suis enchaîné par aucun autre lien? N'as-tu jamais ouï parler des désordres du palais de Thésée et des malheurs de sa famille? Ignores-tu que je pleure une mère qui se donna la mort avec un lacet fatal? Hélas! un plus triste sujet de douleur m'accable de tristesse. Tu connais le sort de mon frère Hippolyte: l'infortuné périt entraîné dans les flots par ses chevaux épouvantés.

Je ne prétends point m'excuser, quoique le sort me fournisse mille motifs pour différer encore; je ne te demande qu'un court délai. Je dois, avant tout, m'occuper des obsèques de mon père; il convient que je lui élève un magnifique tombeau. De grâce, accorde-moi du temps. Mon absence n'est pas une perfidie; il n'est point de royaume que je ne préfère au tien. Tout le bonheur que j'ai goûté après la ruine de Troie, toutes les douces émotions que m'ont fait éprouver les combats et ma traversée, c'est à la Thrace que je les dois: cette nouvelle patrie captive mon cœur; toi seule, Phyllis, tu peux mettre fin à mes peines.

Oh! si tu conserves les mêmes sentiments, je serai peu ébloui de mon riche palais, qui égale en grandeur la citadelle d'Athènes; je ne m'affligerai plus des malheurs de mon père, ni des crimes de ma mère; je verrai enfin s'élever l'étoile du bonheur. Que dis-je? si tu deviens mon épouse, je ne craindrai pas de retourner à Troie et d'y combattre encore pendant dix ans. Tu serais pour moi Pénélope, que l'univers entier vante comme le plus beau modèle de la fidélité conjugale, Pénélope qui, en tissant une toile trompeuse, ajourna, dit-on, par un tendre artifice, l'ardeur empressée de ses amants, et qui, la nuit, défaisait l'ouvrage qu'elle hâtait le jour, pour le recommencer le lendemain.

At tua ne fugiant spreti connubia Thraces,

Phylli, times : ulli nubere, dura, potes!

Estque tibi pectus ejusque accedere tædas?

Obstat perfidiæ nec metus iste tuæ?

Ah! tibi quantus erit facti rubor! ah! tibi quantus

Tum dolor, adspicies quum mea vela procul!

Damnabisque tuos sero temeraria questus!

Demophon, dices, hei mihi! fidus erat;

Demophon rediit, et sævos forsitan Euros

Passus, et hibernas dum quoque currit aquas.

Ah! cur nescio quam properavimus, hei mihi! culpam?

Rupi, quam ruptam sum mihi questa, fidem.

Sic tamen, ac potius sic perstes, quam mihi de te

Ulterior tangat pectora, Phylli, dolor!

Quos tibi, me miserum! laqueos, quæ fata minaris?

Et nimis audaces gens habet ista deos.

Parce, precor; famamque dontus mihi crimen habentis

Perfidiæ, gemina ne preme, dura, nota.

Excuset patrem fatis in parte relicta

Gnosis : non merui, cur ferar ipse nocens.

NUNC venti mea verba ferant¹⁸, qui vela tulerunt.

Est animus reditus; sed pia causa tenet.

Mais peut-être, Phyllis, crains-tu que les Thraces, dédaignés, ne refusent ta main. Cruelle, pourrais-tu donc chercher parmi eux un époux? Aurais-tu le courage d'agréer leurs feux? Ne craindrais-tu pas qu'on ne te reprochât ta perfidie? Oh! quels seraient ta honte et tes regrets, quand tu apercevrais au loin mes voiles! combien tu condamnerais alors, mais trop tard, tes soupçons téméraires! « Hélas! dirais-tu, Démophon m'était resté fidèle; Démophon m'est revenu après avoir essuyé peut-être la fureur des vents et le courroux des flots. Hélas! pourquoi me suis-je hâtée de le supposer coupable? O douleur! je l'accusais d'inconstance, et j'ai trahi sa foi! »

Persiste dans ta résolution, Phyllis, si tu veux que plus tard je ne sois pas pour toi un sujet de douleur.... De quel lacet, malheureuse! de quelle mort me parles-tu? Les dieux de la Thrace ne sont déjà que trop barbares. Grâce! je t'en supplie; cruelle, n'accable pas d'une flétrissure nouvelle ma famille déjà connue par ses perfidies. Ariane abandonnée peut, en partie, excuser mon père. Non, je ne mérite pas d'être appelé coupable.

Maintenant, que les vents qui ont amené mon navire emportent ma lettre. Mon cœur est près de toi; mais un motif sacré me retient ici.

III

PARIDIS AD OENONEN RESPENSIO.

QUÆ satis apta tibi tam juste, Nympha¹, querenti
 Rescribam, fateor quærere verba manum;
 Quærit, nec subeunt: sentit sua crimina tantum;
 Solvere quæ sentit non sinit alter amor.
 Si levat hic iras, ipso me iudice, damnor.
 Quid refert? causa tu meliore cares;
 Damnatumque tibi me sub sua jura Cupido
 Retrahit: alterius sic quoque præda sumus.
 Prima meis tu pacta toris, fassusque juventam
 Te primum accepta est conjuge noster amor.
 Nondum tantus eram. Quo me genitore superbum
 Arguis, hoc dominus tunc retinendus eram;
 Non ego Deiphobum sperabam aut Hectora fratrem,
 Quum pastos agerem, te comitante, greges;
 Reginæque Hecuben, non matris, nomine noram;
 Et fueras illi digna manere nurus.
 SED non est rationis amor²: te consule, Nympha;
 Læsa es, sed læsam scribis amare tamen;
 Quumque petant Satyri connubia, quum tua Panes,
 Rejectæ memor es tu tamen usque facis.
 Adde, quod hic fatis amor est adjutus, et illum
 Præscia venturi viderat ante soror³.
 Nondum Tyndaridos nomen mihi sederat aure,
 Nec cecinit Grajos illa vocare toros.

III

RÉPONSE DE PARIS A OENONE.

O NYMPHE, que puis-je opposer à tes justes plaintes? Je cherche des raisons, et je n'en trouve point, je l'avoue: je ne sens que mon crime; un autre amour m'empêche de m'expliquer. Quand il n'exciterait pas ton dépit, je serais le premier à me déclarer coupable; et pourtant ta colère serait peu fondée. En vain tu voudrais me condamner: l'amour m'assujettit à ses lois en me consumant d'une nouvelle flamme. Tu es la première, sans doute, qui as reçu ma foi; mais j'étais bien jeune quand j'acceptai ta main. Je n'avais pas encore de puissance. Mon père, dont tu m'accuses d'être fier, devait m'associer à son empire. Lorsque je ramenais avec toi les brebis des pâturages, je ne pensais pas avoir pour frère Déiphobe ou Hector; je connaissais Hécube sous le nom de reine plutôt que sous celui de mère, et tu méritais de rester sa belle-fille.

Mais l'Amour ne raisonne pas. Rentre en toi-même, chère OEnone. Je t'ai offensée, et néanmoins tu m'écris que tu m'aimes encore. Les Faunes et les Satyres ont beau te demander en mariage, tu n'as pas oublié ma dédaigneuse flamme. Que dis-je? les Destins secondent mon nouvel amour, et ma sœur, qui lit dans l'avenir, me l'avait prédit. Le nom de la fille de Tyndare n'était pas encore parvenu à mes oreilles, et déjà elle avait annoncé qu'Hélène n'épouserait point un Grec.

OMNIA vera vides : superant mea vulnera tantum ;

Utque tuam supplex poscere cogar opem.

Te penes arbitrium nostræ vitæque necisque :

Victuri jam nunc pectora sume tibi⁴.

Flevisti , memini , tamen hac in voce canentis :

« Et , mala , dixisti , sint precor ista procul !

Nec si fata ferant , tulerint sic cetera quamvis ,

Ut possim OEnone perdere læsa Parin ! »

Tot superare metus , qui me , nec credere cogit ,

Ignoscas , idem te quoque fallit Amor.

Imperat ille deis : quum vult , in cornua tauri ,

Quum vult , in pennas destruit⁵ ille Jovem.

Non foret in terris tanto miranda decore

Tyndaris , heu ! flammis nata puella meis ,

Si sua non cycno mutasset Jupiter ora ;

Fluxerat in Danaes aureus ante sinus ,

Piniferamque Iden falsus lustraverat ales ;

Inter Agenoreas constiteratque boves.

Victorem Alciden dominæ quis pensa tenere

Crederet ? at lanas nere coegit Amor.

Dicitur et Coa sedisse in veste⁶ puellæ :

Illa Cleonæo⁷ tecta leone fuit.

Te memini Phœbum , OEnone , mea crimina dico

Fugisse , et nostros præposuisse toros.

Non ego præstabam Phœbo ; sed tela Cupido

His in te voluit legibus ire sua.

Consolare tamen digna tua pellice damna :

Quam tibi prætulimus , nata puella Jove est.

Sed quod nata Jove est , minimum me tangit in illa ;

Quod non est facies pulchrior ulla , nocet.

Sa prédiction est accomplie : tu le vois , la blessure est faite ; je suis réduit à te supplier de vouloir bien la guérir. Tu es l'arbitre de ma vie et de ma mort ; accepte un cœur qui vivra désormais pour toi. Les paroles de Cassandre , je m'en souviens , t'arrachèrent des larmes , et tu t'écrias : « Loin de moi ce malheur ! si tel est l'ordre des Destins , qu'ils me ravissent tout , j'y consens ; mais qu'ils n'enlèvent point Pâris à mon amour. » Ah ! pardonne-moi ; l'Amour , qui me rend insensible à tes alarmes , et qui me force à renoncer à ta tendresse , l'Amour se joue aussi de toi. Maître des dieux , il peut à son gré armer de cornes le front de Jupiter , ou lui donner des ailes. L'univers n'admirerait point la beauté d'Hélène (que le ciel fit , hélas ! pour embraser mon cœur) , si Jupiter n'avait emprunté les traits d'un cygne. Déjà il était descendu en pluie d'or sur le sein de Danaë ; il avait parcouru l'Ida sous la forme d'un oiseau , et s'était arrêté près des génisses de Cadmus. Qui eût pensé que l'invincible Hercule aurait un jour tenu la quenouille d'Omphale ? Cependant l'Amour l'assujettit à filer la laine. On dit même qu'il porta les habits de sa maîtresse , tandis qu'elle endossait la dépouille du lion de Némée.

OEnone , je me rappelle , à ma honte , que tu as dédaigné pour moi l'hommage d'Apollon. Je n'étais pas plus beau que lui ; mais l'Amour , en lançant sur toi ses traits , n'a consulté que son caprice. Console-toi , pourtant ; si je t'ai sacrifiée , c'est à une digne rivale : Hélène est fille de Jupiter. Mais l'éclat de sa naissance n'est pas ce qui me touche , et sa ravissante beauté lui fait tort. O Nymphé , que n'ai-je été regardé comme un juge ignorant sur la cime de l'Ida ! je ne serais point victime du courroux

Atque utinam formæ judex incallidus essem

Creditus Idæis, Pegasi Nympha⁸, jugis!

Non mihi Junonis, nec obsesset Pallados ira,

Laudata est oculis quod Cytherea meis.

Dividit hæc aliis flammæ celeresque paresque :

Ut libitum est, nati temperat ipsa faces.

Non tamen evaluit vitare domestica tela :

Quos aliis arcus, et sibi dura tulit.

Deprensam conjux illam in Mavorte dolebat.

Testibus hic Divis, cum Jove questus erat.

Jam dolet et Mavors, terras ultroque reliquit :

Prætulit Anchisen his habitura suum.

Anchisen propter voluit formosa videri ;

Visaque post latam jacuit ulta deam⁹.

Quid mirum est potuisse pari succumbere amori,

Immunis sub quo non fuit ipse Paris¹⁰?

Quam læsus Menelaus amat, non læsus amavi ;

Adjice non læso quod comes ipsa fuit.

Et magnos, video, cogi mihi rapta¹¹ tumultus ;

Armataeque petunt Pergama mille rates.

Non vereor belli non sit causa probanda :

Est illi facies digna movere duces.

Si mihi nulla fides, armatos respice Atridas :

Quam sibi sic repetunt, sic metuenda mihi est¹².

Quod si vertendæ spem mentis concipis hujus,

Cur cessant herbæ, carmina cur-ve tua,

Quum te nec Phœbi¹³ solertior artibus ulla est,

Phœbeæque Hecates somnia vera vides?

Tecum sideribus¹⁴, tecum deducere lunam

Nubibus, et memini surripuisse diem.

de Junon et de Pallas, pour m'être prononcé en faveur de la déesse de Cythère. Vénus enflamme soudain les cœurs d'une ardeur mutuelle, et tempère, à son gré, les feux de son fils. Cependant elle n'a pu se garantir elle-même de ses propres traits : son sein a été cruellement percé des flèches qu'elle lançait aux autres. Son époux la surprit avec Mars, et s'en plaignit amèrement à Jupiter, en présence de tous les dieux. Mars indigné abandonna la terre. Vénus choisit alors un mortel pour amant : c'est pour Anchise qu'elle voulut être belle. Ainsi fut vengée l'injure faite aux deux autres déesses. Faut-il donc s'étonner que Paris ait succombé à l'amour, quand Vénus n'a pu s'y dérober elle-même? Je me suis attaché librement à la femme qu'idolâtre Ménélas, et elle a spontanément accompagné un homme libre.

Mais, je le prévois, son enlèvement va m'attirer une guerre formidable : déjà mille vaisseaux se dirigent sur Pergame. Eh! qui oserait blâmer de tels apprêts? La beauté d'Hélène mérite bien que les rois s'arment pour elle. Si tu en doutes, regarde les Atrides; ils ont déjà le glaive en main. Qu'ils la réclament donc à force ouverte; mon bras saura la protéger.

Si tu te flattes de pouvoir changer son cœur, que n'as-tu recours à tes philtres et à tes enchantements? Nul n'est plus savant que toi dans l'art d'Apollon, et tu sais interpréter les songes que nous envoie Diane. Je me souviens d'avoir obscurci avec toi la lumière des astres en dérobant la lune au ciel. Un jour je fus surpris de voir errer,

Pascebam tauros, interque armenta leones

Obstupui placidos vocibus ire tuis.

Quid retro Xanthum, retro Simoenta vocatum

Adjiciam cursus non tenuisse suos?

Ipse pater, seu rem natæ male tutus haberet¹⁵,

Cantatas quoties restitit inter aquas!

Nunc locus OEnone est; nunc illam ostende: parabis

Sive tuos ignes pellere, sive meos.

au milieu des taureaux que je faisais paître, des lions subjugués par tes magiques accents. Parlerai-je du Xanthe et du Simoïs, que tes charmes forcèrent à remonter vers leur source? Combien de fois ton père lui-même, cédant à ta puissance, ne s'arrêta-t-il pas au milieu de ses ondes enchantées? OEnone, c'est aujourd'hui ton tour : déploie toutes les ressources de ton art pour dissiper mes feux, ou pour éteindre les tiens.